AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai reçu votre triste lettre de Broglie.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 415, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/112-115

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) J'ai reçu votre triste lettre de Broglie comment, pas de prêtre ? pourquoi ? Pourquoi n'avez-vous pas dit quelques paroles sur cette tombe ? Elles eussent été se belles, mais encore une fois, comment M. de Broglie n'a-t-il pas fait venir de Paris quelqu'un ? J'ai peine à lui pardonner cela, et je me sens cependant le cœur si attendri pour son malheur. Mad. de Broglie est placée comme j'ai demandé à l'être un jour. à leurs pieds. Informez vous bien alors si on a fait comme je le demande. Et d'avance voici mon adresse. Au Château du Prince Jean de Lieven, Mesotten près de Mitten en Courlande. N'oubliez pas cela.

Je disais hier à Lady Granville que dans un an Madame de Stael aura épousé le Duc de Broglie. Cela me semble une continuation si naturelle du passé. Ne le croyezvous pas aussi ? Le Duc de Palmella est venu hier matin m'inviter beaucoup à venir à Versailles ; je le lui ai promis, & ce matin je viens de me dédire ; c'est trop loin, cela me fatiguerait, & il ne faut pas que je me fatigue. J'ai été à Auteuil avant le dîner ; & chez Lady Granville après. Il n'y avait que des Anglais. Lady Holland était en train de dire à chaque personne ce qui pouvait la blesser, ou la chagriner le plus. C'est sa manière. Aussi Lady Granville mourait-elle d'envie de prendre toutes ses roses & de les lui jeter à la figure. Elle déteste les roses et on les avait emportés par égard pour cette aversion.

Lord Holland parlait beaucoup du jugement porté contre les témoins d'un duel qui vient d'avoir lieu près de Londres. Les témoins sont condamnés à mort ! Il croit que le gouvernement éprouvera de l'embarras dans la commutation de la peine. La nation anglaise à une horreur invincible des duels. Aussi un Anglais supporte- t-il beaucoup avant d'arriver à cette extrémité. Marie est charmée de Rochecotte. Elle me témoigne un peu d'inquiétude dans sa lettre de ce que j'apprendrai à me passer d'elle. Nous avons tout concerté avec Lady Granville. Il y aura de sa part un changement total, ou bien nous nous séparerons.

Je n'ai rien à vous annoncer, pas de lettres d'Allemagne, que me conseillez- vous ? Dois-je écrire à mon mari à tout événement dans le nord de l'Italie, car je puis toujours adresser mes lettres à nos ministres. Ou bien dois-je attendre qu'il me dise où les lui adresser ? Vous avez copie de ce qu'il m'a écrit de Weymar. Regardez y, & dites-moi ce que je dois faire. Adieu. Adieu, très tendrement aussi comme vous me disiez adieu dans votre dernière lettre ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1551

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 26 septembre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

pari le 26 September 1888. ja run later triste letter A Voragle. inculat, sen & pritor ? poneques? porquir i any orm par est pulyer revoles our with tomber. Me cufunt ili si beller! mais emor men foris comment M. Ilongli li a t-if pa pit veni dpan julgi un. j'ai puis à lus pardreurs ele. etje Inco aguidant because is allows your in mallens. madamed Poroglii ut placi comme j'a decuent a' l'its unions. a' leur pinds. intermed le demande - Mà avance vinis cen adresse. aufhatian de frien. Pean De Lucian Mesaten pears & Miles an fonolande. " oubling par ella.

y Brain hiel a Lady gramithe, que clan un au madamed Star aura Janes' a ha & Broglie. who were muchle we continuation is naturally drapafer. well croze me per aufi.? Word D. Saluella and accin him carte winister heavery i new a cleraily; qu'a lui ai promis, a ce matin & crèn run dider. interp loir, ula au taliquerait, xil detaut you puis un tatique. j'ai et à auteuit avant ledien, selly lad prawille, agen il n'y avait pulder augleis. Lad, Holland etait en Stain & dire à chique persone ce pei porcuait la blefue on Caphagrius leplus. i'ch sa manien aufi Lady gramiles unveit cle D'euri d preuds toule un men a

It has jetter à la figure elle detter la vous whom les avacts cours ten per igen pens ette avenin. Lord Holland parlant beauty of jujunt posti conto la lunione, I'm feut que south d'ains ten ser I loude . La terioris and condaca; à most? il cont queliforment apromuero Il enchanas dance inutation or la perin. la cation auglani a wee horners invenite de drubs. aufi un auglai untin + . il heavings availed a mines a cette Extremeti: mari ulcharmen & Bacherata. de me teinique un peur d'inquistered dans ja letter fle ce per j'assircedrais à ca raper delle . uou avner long

concerti acce Lad pracioiles. il y acq I la pack our thousement total, no bui com con depareroner. Ji u ou reci à une accuonent pa Aletto d'allemajor. que un family me? Ini j' ceris à un mari, à tous Enciumet dante word Al Hag. en ji jeuis tonjour adrefers were letter i un ministro. on his drie altendo qu'il une dis or les las adrifies? mu any equi da Ca'; m'a seit & mymas. regarde orthour uningi son fair. adrin, adie ton tendrement any. comme Vous medrices adrei laces soto lección citas?